



Françoise Roche
Secrétaire Générale



5, rue Clisson 75013 PARIS
0684572075 / T F 0153940753
(FR41@wanadoo.fr/
snca.nat@free.fr)

COMMUNIQUE

Combat pour la République Sociale

VILLEPIN oppose à la rue dans laquelle manifestaient le 28 mars trois millions de jeunes, d'actifs et de retraités la loi de la République votée par sa Chambre introuvable ! Lorsque la France laborieuse exige le retrait d'une loi qui traite de « l'égalité des chances », alors que la **Constitution** se fonde sur l'**Egalité des Droits** telle qu'elle a été énoncée en 1789, le Premier Ministre se croit autorisé à se placer sous l'égide de la République qu'il bafoue !

Depuis RAFFARIN – mais le terrain avait été préparé soigneusement par les gouvernement précédents – les services publics sont à l'encan, au nom de la rentabilité et de la concurrence alors qu'ils rapportent à l'Etat et servent à l'ensemble de la population ! **Les lois sociales, qui ont été depuis des décennies édifiées au prix de durs combats, sont dénaturées, voire abolies !** L'esprit même de la Loi qui doit être d'intérêt général, c'est-à-dire laïque, est devenu la risée de ceux qui devraient le faire vivre puisqu'ils écoutent les ploutocrates dont ils servent les intérêts plutôt que ceux des citoyens !

L'homme du recours d'un parti divisé est lui même un sectaire et un anti-républicain notoire, tandis que le soi-disant Président de la République qui, lors de voyages à l'étranger, prend fait et cause pour son chef de gouvernement et désavoue **le peuple qui exige le retrait du CPE et de la loi sur l'égalité des chances**, oublie que c'est ce même peuple qui l'a élu après des mouvements de rue antifascistes. Sa mémoire flanche aussi quand il omet de dire que lorsque ce peuple s'exprime par les urnes, il en néglige sans vergogne la volonté !

Où est la République aujourd'hui ? A l'Elysée ? A Matignon ? Place Beauveau ? Au Palais Bourbon ? Au Palais du Luxembourg ?

Sûrement pas ! **Elle est là où est le peuple** que les énarques et assimilés qui nous gouvernent méprisent autant lorsqu'il est dans la rue que lorsqu'il passe par l'isoloir !

L'unité syndicale qui a prévalu ces dernières semaines est une riche espérance : sommes-nous en train d'assister au **réinvestissement de tout le champ de l'économique et du social** par les hommes et les femmes au travail, organisés pour la lutte ? L'année du centenaire de la **Charte d'Amiens** et 70 ans après le **Front Populaire**, le légitime combat de la jeunesse et des travailleurs contre la politique inégalitaire et injuste du gouvernement s'inscrit dans le droit fil de l'**appel de Jean JAURES à la République Sociale**.

Paris, le 29 mars 2006